



HAL
open science

PCR, les marais charentais à du Moyen Âge à l'époque moderne : peuplement, économie, environnement (2018)

Alain Champagne, Éric Normand

► To cite this version:

Alain Champagne, Éric Normand. PCR, les marais charentais à du Moyen Âge à l'époque moderne : peuplement, économie, environnement (2018). Bulletin scientifique régional Nouvelle-Aquitaine, bilan scientifique, 2021, pp.467-468. hal-04567734

HAL Id: hal-04567734

<https://univ-pau.hal.science/hal-04567734>

Submitted on 3 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Après avoir achevé sa seconde triennale les membres du PCR « les marais charentais au Moyen-Âge et à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie » ont préféré prendre une année de réflexion pour recadrer leur projet avant de déposer une nouvelle demande de triennale.

L'échos du projet mené maintenant depuis 7 ans a attiré l'attention de collectivités ayant à gérer des marais littoraux, notamment dans les îles de Ré et d'Oléron. D'une part, certains membres du PCR ont déjà commencé à travailler sur ces territoires. Un relevé de moulin à marée a ainsi été réalisé sur la commune de Loix. D'autre part les historiens du projet ont atteints les limites documentaires du secteur du marais de Brouage. Concevoir un nouveau projet intégrant de nouveaux marais vise à permettre d'exporter les compétences et les expériences acquises depuis plusieurs années, mais surtout comparer différents aspects de l'histoire de ces marais, tant sur la question du vocabulaire technique, la gestion des salines... Cela illustre parfaitement des particularismes micro-régionaux. Par ailleurs, depuis cette année, le PCR est adossé à un projet financé par la région Nouvelle Aquitaine, nommé MARGES. Ce projet de 3 ans (2018-2021) s'intéresse à la thématique « Vivre et gérer les zones périphériques : Estives et marais littoraux de Nouvelle-Aquitaine du Moyen Âge à nos jours ». Un doctorant a été recruté dans cette optique pour 3 ans sur la mise en place des syndicats de gestion des terres ou biens communs à la fin de l'époque moderne et au XIXe s. Il va permettre à différentes équipes de se rencontrer et d'échanger sur la gestion de communaux, la construction en terrain hostiles, la question de la permanence ou non des occupations...

Le gros chantier du PCR reste cette année la fouille de la tour de Broue. L'année 2018 a été consacrée pour la dernière fois à des sondages. En 2017, nous avons sondé le fossé du donjon de Broue. Cette année nous avons prolongé le sondage réalisé en 2016 dans la partie sud du promontoire qui avait permis de mettre à jour les imposantes maçonneries d'un gros bâtiment (bât 7) dont une partie subsiste en élévation. Deux tranchées (1 et 8) ont été ouvertes à cheval et dans ce bâtiment et deux autres (9 et 10) dans son prolongement au nord. Le bâtiment 7 revêt donc un aspect monumental 10 m de large hors œuvre (7,10 m dans l'oeuvre) sur 17 m de longueur environ. La stratigraphie met bien en évidence un problème structurel dont la voûte a dû s'effondrer. La remise en état du bâtiment voit l'adjonction d'un bâtiment mitoyen qui condamne la grande porte du bâtiment 7 (2,95 m de largeur). Ces événements se calent pour le moment dans un large XIIIe s., période où la famille des Doué, famille héritière des miles castri, est seigneur de Broue. Le bâtiment est bordé à l'est par un fossé. Le mobilier mis au jour dans le secteur confirme le caractère élitaire du secteur.

Comme les années précédentes, un effort important est fourni sur la réalisation de prélèvement de niveaux d'occupations, suivi d'un tamisage et d'un tri en vue d'une étude archéozoologique systématique avec un focus porté sur l'ichtyologie. Les fouilleurs s'en chargent encadrés par deux archéozoologues du Muséum d'Histoire Naturel de Paris et du CRAVO. La compréhension de la sectorisation de la plateforme est basée sur le bâti : zone élitaire au sud, zone plus domestique au nord et un possible espace ouvert au centre. La mise en place d'un SIG devrait permettre de lier cette interprétation à la répartition du mobilier.

L'approche environnementale de la tour et du marais sont aussi une des priorités du projet. La faune recueillie à Broue y participe, mais les données des carottes faites dans le marais aussi. Celle de Germaine témoigne de l'évolution d'un chenal de marée vers un bas shore puis un haut de shore et enfin d'un milieu ouvert. Nous percevons aussi une alternance d'apports détritiques continentaux et d'influences marines. Les datations de ces étapes sont encore à affiner.

L'ouverture du PCR aux autres marais littoraux a permis de se nourrir d'un premier sondage archéologique préventif sur des salines. Cette opération réalisée à Saint-Laurent-de-la-Prée (S. Vacher, INRAP), dans l'estuaire de la Charente, a pu mettre en évidence de possibles marais salant dans le

marais de Rochefort. Il s'agit de grands bassins accompagnés des chenaux, dont la fonction exacte et la datation sont encore à déterminer. Cette opération inespérée montre que la compréhension des structures salicoles ne pourra se faire que par des opérations extensives mécanisées sur des surfaces importantes. Toutefois ces opérations se faisant sur des milieux naturels particulièrement sensibles et fragiles, les opportunités sont rares et seuls de gros aménagements d'intérêts généraux peuvent offrir l'occasion d'avancer sur ces questions.

Plusieurs travaux historiques sont en cours ou achevés. L'un travail porte sur le commerce maritime des ports saintongeais au XVIIe siècle (Marie Cloutour), l'autre est une étude historique de S. Porcher sur l'histoire de la déprise des salines autour du bassin de Marennes au XIXe s. Celle-ci s'effectue avec à-coups et tâtonnements. L'héritage fiscal est un frein aux transformations tout comme le manque de main-d'œuvre et d'argent. Les impôts font ainsi fuir les sauniers. Le relevé des professions permet de saisir le développement de l'élevage au dépend de la saliculture. La viticulture est aussi testée mais sans grand succès.



Mécanisme du moulin à marée de Loix (cl. B. Gissinger)